

Lettre aux Amis du 7 juin 2026

Lundi 1^{er} juin 2026

Réuni en urgence à la demande de la France, le Conseil de Sécurité des Nations Unies a consacré plusieurs heures lundi à l'escalade au Liban, entre l'avancée des forces israéliennes au nord du Litani et ses bombardements meurtriers sur le Sud et la Békaa et la poursuite des attaques du Hezbollah, qui se sont multipliées sur le nord d'Israël ces derniers jours. Si les débats ont révélé de profondes divergences sur les responsabilités dans ce conflit, une conviction s'est toutefois imposée : l'avenir du Liban, la reconstruction de son État et le renforcement de ses institutions sont désormais au cœur de toute perspective de paix durable.

Le porte-parole du Secrétaire général de l'ONU, Stéphane Dujarric, a déclaré : « *Nous sommes très inquiets de l'escalade dans les activités militaires dans le sud du Liban et au-delà* ». « *Nous appelons tous les acteurs à respecter la cessation des hostilités et à éviter une nouvelle escalade* ».

Mardi 2 juin 2026

Un sommet spirituel, rassemblant les chefs religieux des communautés chrétiennes et musulmanes du Liban, est réuni ce matin à Beyrouth à l'initiative du cheikh Akl de la communauté druze, cheikh Sami Abi al-Mona. Ils ont longuement discuté de la situation critique du Liban. Ils se sont tous mis d'accord pour recommander l'édification d'un État fort, souverain et indépendant et soutenir les autorités libanaises dans la démarche des négociations en cours afin d'obtenir le retrait total de l'armée israélienne et le monopole des armes aux mains de l'État. Ils ont fini par lancer un appel solennel à l'unité nationale face à l'escalade de l'agression israélienne, aux menaces pesant sur le pays, aux incertitudes régionales et aux conséquences humaines du conflit.

Dans leur communiqué final, ils affirment que « *toute agression visant une région du Liban constitue une atteinte à l'ensemble du territoire et à tous les Libanais qui constituent un seul corps dans un seul pays ; et si un membre est agressé, tout le corps est victime* ». « *La défense du pays doit s'inscrire exclusivement dans le cadre de l'État, seul représentant légitime de tous les citoyens* ». Ils ont apporté leur « *soutien aux démarches entreprises par les autorités libanaises pour parvenir à un cessez-le-feu global, préserver la souveraineté du pays et obtenir le retrait des forces israéliennes des territoires libanais* ». Ils ont également insisté sur « *la nécessité de préserver le Liban des répercussions des conflits régionaux et internationaux* », tout en maintenant « *son ancrage arabe et son rôle de modèle de coexistence* ». Ils ont appelé « *les pays arabes, les États amis et les organisations internationales à renforcer leur soutien au Liban, notamment en faveur des populations déplacées et des régions touchées par les destructions, ainsi que pour les futurs efforts de reconstruction* ».

Notre Patriarche Cardinal Béchara Raï a souligné « *la nécessité de faire prévaloir l'esprit du dialogue national et de s'attacher à l'édification d'un État fort au Liban, qui exerce son autorité sur l'ensemble du territoire* » ; ajoutant que ce sommet « *reflète la véritable fraternité de l'image éclatante du Liban, ainsi que l'importance de son rôle et de sa mission pour l'Orient et pour l'Occident* ».

Le mufti de la République, cheikh Abdellatif Deriane, sunnite, a qualifié la rencontre de « *sommet de l'espoir et de l'optimisme en temps de défis, de tempêtes et de catastrophes* », appelant « *à l'unité et la solidarité pour préserver la paix civile et la coexistence, afin de pouvoir faire face à cette agression brutale contre notre peuple. En tant que références musulmanes et chrétiennes, nous appelons à nous attacher à un État fort et juste, qui est indispensable. Nous appelons également au ralliement à nos institutions et à soutenir et approuver les positions du président de la République, du président du Parlement et du Premier ministre, dans l'intérêt du Liban et des Libanais* ».

Le vice-président du Conseil supérieur islamique chiite, cheikh Ali al-Khatib, a affirmé : « *Nous sommes avec le projet d'un État fort qui protège ses frontières et ses citoyens et préserve la souveraineté et l'indépendance du pays, en mobilisant tous les moyens dont il dispose. Nous sommes avec le projet d'un État juste, un État de la citoyenneté qui ne fait pas de distinction entre ses citoyens, où nul n'a de privilège sur un autre si ce n'est par son degré de loyauté envers la patrie. Un État qui respecte les confessions sans que l'une ne s'impose à l'autre, et qui rejette le confessionnalisme, un État qui applique pleinement l'accord de Taëf dans toutes ses dispositions sans en sélectionner certaines et en abandonner d'autres* ».

Pour sa part, le cheikh Akl druze Sami Abi al-Mona a de son côté affirmé : « *Nous sommes réunis ensemble pour tenir ce sommet par sens du devoir moral, spirituel et national, afin d'affirmer la solidarité face aux dangers, de renforcer l'unité nationale, préserver la paix civile, sauvegarder les fondements sociaux et nationaux sur lesquels repose la patrie, et de veiller au respect des principes du Pacte national, qui incarne la diversité et la complémentarité de la société libanaise. Notre but est d'adresser un message unifié de soutien à l'État et de renforcer ses efforts dans sa mission visant à surmonter l'épreuve, sauver le pays et construire les institutions* ».

20h30 : Je suis arrivé à Bkerké pour retrouver mes confrères les évêques maronites venant des quatre coins du monde afin de prendre part à la retraite spirituelle annuelle, qui aura lieu du 3 au 6 juin, puis au synode annuel du 8 au 13 juin.

Mercredi 3 juin 2026

Après la messe du matin et le petit déjeuner, Sa Béatitudo notre Patriarche Raï a souhaité la bienvenue aux membres du synode, (nous sommes 39 évêques en plus de l'exarque de Colombie et l'administrateur apostolique des Maronites du Mexique ; 3 sont absents pour des raisons de santé). Il a ensuite introduit la retraite annuelle qui est prêchée par le Père Michel Khoury, moine antonin assistant général de son ordre, sous le titre : « **La vocation de l'évêque : un parcours de croissance continue avec le Christ** ». Il développera ce parcours en parlant de l'évêque qui se renouvelle, par la grâce de l'Esprit-Saint, dans une formation permanente tout en restant disciple du Christ.

A Washington, Israël et le Liban ont convenu ce mercredi de « la mise en œuvre d'un cessez-le-feu » et de la création de « zones pilotes » sous contrôle de l'armée libanaise. La déclaration commune publiée à l'issue de deux jours de pourparlers précise : « A l'issue des négociations menées sous l'égide des États-Unis, Israël et le Liban ont convenu de la mise en œuvre d'un cessez-le-feu, conditionné à l'arrêt complet des tirs du Hezbollah et à l'évacuation de tous les membres du Hezbollah du secteur du Sud-Litani ». Israël et le Liban ont également convenu de participer à un nouveau round

de pourparlers la semaine du 22 juin en vue d'un « accord global de paix et de sécurité ». Ils ont aussi annoncé leur intention d'« accélérer la mise en place de zones pilotes dans lesquelles l'armée libanaise exercera un contrôle exclusif du territoire, à l'exclusion de tout acteur non étatique ». Le Hezbollah n'a pas tardé à refuser catégoriquement cet accord le qualifiant de « capitulation » et de « défaite ». Israël a fait de même ! Le chef de la diplomatie iranienne Abbas Araghchi a aussitôt déclaré que « le sort de la guerre entre l'Iran et les États-Unis n'est pas séparé de celui du combat au Liban ».

Vendredi 5 juin 2026

La nuit et la matinée de vendredi ont été violentes au Liban-Sud, où aucune accalmie n'est observée alors que le cessez-le-feu annoncé mercredi a été rejeté par le Hezbollah et Israël. Sur le terrain, les frappes meurtrières se sont enchaînées depuis la nuit, avec une concentration des attaques sur le département de Nabatiyeh, tandis que les troupes israéliennes au sol ont une nouvelle fois tenté d'avancer en direction de Ghandouriyé, une localité du nord du département de Bint-Jbeil, dans le secteur central.

Le président de la République Joseph Aoun, dans un entretien accordé à la chaîne américaine CNN, a répondu au ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi en accusant l'Iran « *d'utiliser le Liban comme monnaie d'échange dans son bras de fer avec Washington* », et en l'exhortant à « *cesser toute ingérence dans les affaires intérieures du Liban* », tout en lui rappelant : « *Ce n'est pas votre pays, c'est le nôtre ! Notre peuple est tué, nos maisons sont détruites. Les Iraniens utilisent le Liban comme une monnaie d'échange dans leurs négociations avec les États-Unis. C'est inacceptable. Les intérêts de l'Iran ne coïncident pas avec ceux du Liban* ». « *Le Hezbollah doit comprendre qu'il n'y a pas d'autre voie que de s'asseoir et de discuter, pas d'autre moyen de résoudre ce problème et de sauver ce qu'il reste, si ce n'est par la négociation et la diplomatie* ». Et, s'adressant au Secrétaire général du Hezbollah, Naïm Kasseem, il a ajouté : « *Tout Le peuple libanais n'est pas votre peuple* ».

S'adressant enfin aux Israéliens, il a dit : « *N'en avez-vous pas assez de la guerre depuis 1948 ? Voulez-vous réellement vivre en paix ? Alors asseyons-nous et discutons. Il est temps que la force de la raison l'emporte sur la raison de la force* ». « *Les opérations militaires ne garantiront jamais la sécurité aux habitants du nord d'Israël* ». « *Nous sommes prêts, nous sommes disposés, nous sommes engagés. L'êtes-vous ? Si vous ne l'êtes pas, vous ne vivrez jamais dans la paix, la sûreté et la sécurité* ». « *Rien n'est impossible* ». « *Mon devoir est de sauver le pays et je suis résolu à le faire. Je ferai tout ce qu'il faut. Quand il y a une volonté, il y a toujours un moyen* ».

18h00 : À Bkerké, Sa Béatitude a présidé, et nous étions tous autour de lui, le rite de la bénédiction du saint Myron (saint Chrême) qui a été préparé minutieusement selon l'ancienne tradition de notre Église au cours des trois jours précédents, et sera distribué aux Évêques qui le porteront avec eux dans leurs diocèses. Dans son homélie, **Sa Béatitude a dit que** « *le Myron est le signe du don de l'Esprit-Saint par lequel les chrétiens sont oints après leur baptême pour devenir image du Christ et porter son nom. Tout le peuple chrétien est oint du Myron pour devenir habitacle de l'Esprit-Saint, peuple sacerdotal participant au sacerdoce commun du Christ. Au sein de ce peuple, on élit les prêtres et les évêques qui seront oints de ce myron pour s'identifier au Christ. Le myron est donc le symbole d'unité dans l'Église, et pour nous, autour du patriarche – Père, Référent et Guide de son Eglise* ».

Samedi 6 juin 2026

9h00 : Notre prédicateur, Père Michel Khoury, a conclu ce matin ses prêches en nous saluant avec les mots prononcés par Paul aux anciens de l'Église d'Éphèse avant de les quitter pour Jérusalem : « *Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis les gardiens, paisez l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang* » (Actes 20, 28). *Dieu vous a donné, en successeurs des Apôtres, le pouvoir de conduire le troupeau vers le Royaume. Marchez avec lui, en rendant témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu, en proclamant le Règne et en vous sacrifiant pour le racheter au salut à la suite du Christ* ». Quelle recommandation ! Père Michel avait commencé le parcours à nous proposer à la suite du Christ par l'insistance de la formation permanente des évêques, tant recommandée par le Synode des Évêques sur la synodalité et d'autres documents de l'Église et des papes ; une formation qui a pour but de répondre positivement à la grâce de Dieu qui nous a été donnée par notre appel et de devenir une créature nouvelle, selon Saint Paul. Il a ensuite développé le concept de la vocation épiscopale comme plénitude du sacerdoce, plénitude du Christ donné pour tête à l'Église qui est son corps, la plénitude de Celui que Dieu remplit totalement » (Eph.2, 1). Il nous a invités à un parcours spirituel, épiscopal par excellence, avec le Christ jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude » (Eph. 4,13).

11h00 : Sa Béatitude notre Patriarche Raï a présidé la cérémonie pénitentielle au cours de laquelle nous nous sommes confessés en promettant une conversion dans notre mission auprès du peuple de Dieu qui nous est confié dans des circonstances catastrophiques.

Dimanche 7 juin 2026

Au sanctuaire de Notre-Dame du Liban à harissa, sa Béatitude a présidé la messe de la « consécration du Liban, des pays du Moyen-Orient et de la diaspora aux cœurs sacrés de Jésus et de Marie ». Dans son homélie, sa Béatitude a dit :

« Nous renouvelons en cette occasion la promesse de la confiance et de l'espérance, et nous confions à Dieu nos pays et nos peuples aux cœurs sacrés de Jésus et de sa mère Marie en lui demandant de protéger nos pays et de leur procurer sa paix et son unité. Et lorsque nous confions notre pays aux cœurs sacrés de Jésus et de Marie, cela veut dire que nous voulons un État de droit, de justice et de dignité humaine, qui protège ses citoyens, guérit leurs blessures et ouvre devant eux les portes de l'espérance. Le Liban est plus qu'une terre et des frontières, plus qu'un État et des institutions ; il est un message de liberté, de dignité, de pluralisme et de convivialité. Ce message ne peut être préservé que lorsque les responsables lui sont fidèles et loyaux. Le Liban ne peut s'acquitter de cette mission unique que lorsque les Nations Unies le proclament un État neutre dans son sens positif et actif. (...) Nous souhaitons que les négociations en cours réussissent à ouvrir les portes des solutions positives et à éloigner le spectre de la guerre. La guerre ne produit pas la paix, ne construit pas des pays et ne prépare pas un avenir ! ».

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun